

LETTRE D'INFORMATION BIMESTRIELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



Edito

Dans la rubrique "Histoire & Patrimoine" de la 71^e édition de votre journal, nous revenons sur les caractéristiques de l'architecture si particulière de Saint-Louis. L'exercice a permis d'identifier les différentes facettes des bâtiments de la cité qui en font l'âme, l'esprit aussi.

A l'image de Saint-Louis, les villes africaines ayant une histoire et des potentialités fortes sont souvent confrontées à des défis et à des obstacles majeurs qui anéantissent leur développement. Pour y remédier, certains fils du continent refusent de s'enthousiasmer sur un passé glorieux ou de s'apitoyer sur le sort de villes jadis prospères, aujourd'hui affaiblies. Ils ont choisi la réflexion, la stratégie et l'action. C'est sous le prisme d'une démarche de construction durable que s'organisera, **du 25 au 28 novembre 2017, le FORUM DE SAINT-LOUIS**. Ce grand rendez-vous mobilisera, dans la Commune, des décideurs et hommes d'affaires du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Maroc et du Sénégal.



Les activités du GIE des éco gardes du Parc National de la Langue de Barbarie sont déclinées dans la partie consacrée à l'écotourisme. Elles s'inscrivent dans une logique de gestion intégrée des espaces naturels, initiée depuis plusieurs années par l'Etat du Sénégal.

Une petite synthèse biographique de **Baaba MAAL**, initiateur du festival Les Blues du Fleuve, vous est proposée dans la rubrique "Portrait". Né à Podor dans la Région du fleuve Sénégal, cet artiste de dimension planétaire est très attaché à Saint-Louis où il a obtenu son baccalauréat au lycée Charles De Gaulle.

En page culture, nous ouvrons une fenêtre sur le mariage tel qu'il était vécu et célébré dans nos sociétés traditionnelles, qu'on soit en milieu ouolof, pular ou maure.

Sur le plan événementiel et festif, Saint-Louis va vibrer durant les mois de novembre et de décembre au rythme de grandes fêtes traditionnelles et de nombreux festivals. Plusieurs concerts et spectacles sont programmés.

A vos agendas et bonne lecture !

Dior Diagne, Amadou Samba Niassé et l'ensemble du bureau.

Page 1 :
Edito

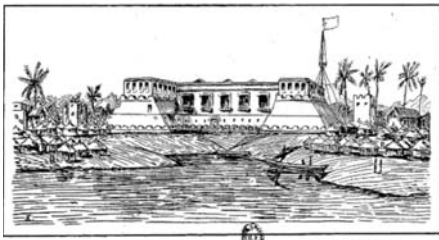
Page 2 :
Histoire & Patrimoine

Page 3 :
Ecotourisme
Culture
Promotion

Page 4 :
Portrait
Agenda sorties
Evénements majeurs

Histoire & Patrimoine

SAINT-LOUIS, UNE VILLE À L'ARCHITECTURE EXCEPTIONNELLE



Le Fort de Saint-Louis vers 1760, vu du petit bras de l'île selon le capitaine du Gênie Gollberry.

Saint-Louis du Sénégal, « Cité magique », « Ville d'Art et d'Histoire », « Venise noire », « Perle de l'Afrique », « Porte de l'Afrique noire »... les qualificatifs ne manquent pas pour désigner cette vieille cité multiséculaire inscrite sur la liste du patrimoine mondial depuis 2000.

Peu de villes d'Afrique évoquent un passé aussi brillant et aussi glorieux que celui de Saint-Louis. Cette ville, dont la vocation première fut le commerce, a été le siège de ces Compagnies qui avaient, dans cette zone géographique, le monopole du trafic de la gomme, du morfil, de la cire, des cuirs, de l'or et des esclaves.

Située entre le Fleuve Sénégal et l'océan Atlantique, Saint-Louis porte encore la trace artistique urbaine et architecturale d'une longue histoire, chaque époque lui ayant imprimé sa marque.

Il n'est que de regarder les gravures de la COURBE (1694) où seul existe le Fort - de LABAT (1728) où apparaissent des habitations au sud du Fort - de PRUNEAU DE POMMEGORGE (1789) où les habitations du nord font pendant à celles du sud, - de GOLBERRY (1802) où apparaissent quelques maisons en dur au milieu de cases, dans un cadre surprenant d'exubérante végétation, - de BOUET-WILLAUMEZ (1842) où le centre de l'île est devenu moderne autour de l'Hôtel du Gouvernement, - de FAIDHERBE (1865) où l'urbanisme

s'est développé à grand pas.

C'est en 1828 que fut adopté le plan qui donna à la ville son alignement rigoureux et néanmoins rationnel, si l'on tient compte de la configuration de l'île. L'Abbé BOILAT était émerveillé de voir, en 1833, des rues alignées et spacieuses, des maisons bâties en briques et recrépies de chaux. Vers cette époque, l'on en comptait quelque deux cents.

C'est Faidherbe qui développe l'urbanisme, faisant disparaître les dernières cases du centre, pavant les rues (briques cuites brisées, gravats, gravillons latéritiques, le tout noyé dans un mortier de ciment), les bordant de trottoirs, faisant aménager une promenade à la Pointe Nord, construisant tout autour de l'île une rocade qui permet, par la suite, l'établissement de quais, et ce, en dépit des protestations et récriminations des propriétaires riverains.

L'urbanisation de l'île va se poursuivre jusqu'au 20^e siècle et contribuera sans doute à faire de Saint-Louis une ville unique et cosmopolite, où se côtoient convivialité et art de vivre.

Il suffit aujourd'hui de se balader dans les rues aux noms évocateurs (Anne Marie Javouhey, Pierre Loti, Charles de Gaulle...), pour découvrir ce trésor d'infrastructures et d'édifices, témoins de l'histoire glorieuse de la vieille cité.

L'attention du visiteur sera attirée par la forte présence des maisons à balcon qui représentent l'essor de la ville au cours du 19^e siècle. Les balcons en bois d'allure légère, recouverts d'un auvent (généralement en tuiles) supporté par de fines potences viennent embellir les premières habitations à l'origine plus austères.

Les balcons sont supportés par de fines consoles. Les gardes corps sont généralement en bois ou en fer forgé. Ces maisons sont remarquables par le nombre d'éléments architectoniques de qualité comme les baies décorées bien agencées et équipées de volets en bois. L'entrée, marquée par un seuil et une porte ouvragée, donne sur le porche qui conduit à la cour intérieure. Les toitures sont généralement à double pentes (avantageux pour protéger les pièces inférieures de la chaleur).

A côté de ces maisons à balcons, on trouve une autre curiosité architecturale : la maison à galerie. Bâtie par les Signares ou riches négociants, la maison à galerie est la maison la plus noble. Les galeries coté cour permettent d'accéder aux différentes pièces de la maison. Elles donnent aussi une allure imposante à l'édifice, préservent les chambres de l'ensoleillement et conservent la fraîcheur des murs épais. Ce qui aide à garder le bâtiment en bonne santé et le rend agréable à vivre. On y accède généralement par un escalier dans la cour.

Les maisons basses constituent, quant à elles, un autre exemple d'architecture typique de Saint-Louis. Elles sont très nombreuses et se situent surtout aux extrémités sud et nord de l'île. Composées uniquement d'un rez-de-chaussée, elles sont très décorées et fort colorées. Elles disposent souvent d'une véranda côté cour. Les fenêtres sont alignées et agencées de manière régulière.

La toiture à double pente préserve les pièces de la chaleur et garantit la bonne santé de la structure et donc de ses occupants.

Outre ces types de maisons, on trouve aussi d'autres unités architecturales telles que, les entrepôts, les baraques en bois, les maisons à véranda, les immeubles de logement collectif et l'architecture moderne de la première moitié du 20^e siècle.

Si un jour vos pas vous mènent à Saint-Louis, un parcours urbain illustré de 32 étapes thématiques permet, à pieds, en vélo ou en calèche, de nombreuses découvertes historiques, architecturales, artistiques...avec les Guides Amis du Patrimoine que vous trouverez au Syndicat d'Initiative.



Ecotourisme



La zone de Gandiol compte plusieurs villages qui sont périphériques au parc de la Langue de Barbarie. Tous ces villages vivent de la

pêche, du maraîchage, de l'élevage, de l'extraction du sel et du tourisme. Les premiers villages furent installés il y a une centaine d'années, ce qui explique leur forte implication par les autorités sénégalaise dans la protection et la valorisation du parc.

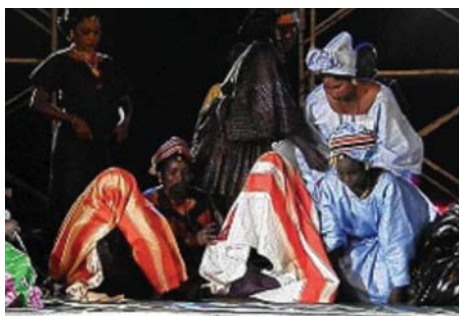
Dans cette logique, des jeunes issus de ces villages ont créé, depuis 2001,

une organisation très dynamique, le GIE (Groupement d'Intérêt Economique) des écogardes, qui collabore avec le parc.

En plus des balades, de l'hébergement et de la restauration proposés aux touristes, le GIE participe aux activités de conservation, de restauration, d'assainissement et de reboisement des zones protégées. La collaboration entre le parc et les populations locales, à travers ce GIE, a permis aussi de protéger les tortues marines menacées d'extinction à cause du braconnage. Ainsi, quatre sites de ponte

de la tortue marine verte migratrice ont été repérés sur la plage du parc national de la Langue de Barbarie depuis 2008 à hauteur du village de Darou Salam. Cette tortue verte qui mesure 110 à 140 cm et pèse 230 à 400 kg, a une maturité sexuelle qui va au-delà de 15 ans. Son cycle de reproduction est généralement de 2, 3 ou 4 ans. Habituellement, elle peut effectuer, entre l'océan et les sites de ponte, 2 à 5 navettes par saison pour pondre 110 œufs en moyenne, logés dans des nids de 35 à 55 cm de profondeur. La durée d'incubation est de 48 à 70 jours.

Culture



Une enquête menée par l'écrivaine, Fatou Niang Siga, montre que nos aïeux se faisaient une idée très noble du mariage. Ils le considéraient comme un événement fondamental dans la vie de l'individu.

La nouvelle d'un mariage se propageait rapidement dans la cité et ne laissait indifférent aucun chef de famille. Tous se sentaient concernés, se congratulaient et remerciaient le Seigneur d'avoir uni deux de leurs enfants selon la religion et le désir des parents. En général toute cérémonie de mariage était animée de chants et de danses. A cette occasion, on remettait obligatoirement des dons à la jeune mariée et aux beaux-parents. Les présents que l'on attribuait aux animateurs n'étaient que facultatifs mais combien nécessaires pour la réussite de la fête. Chaque ethnie avait son folklore typique qui faisait la spécificité de ces cérémonies de mariage.

En milieu oulof, l'avant-veille ou la veille de la fin de la cérémonie était un jour inoubliable pour la jeune mariée que son conjoint devait « décorer » en témoignage de sa bonne éducation, de sa bonne conduite et sa virginité confirmée. Des cadeaux comprenant

une collection de pagnes, de coupons de tissus pour boubous et robes, des chaussures, une boîte de bijoux en or, des effets de toilette et parfois une machine à coudre étaient remis avec une forte animation et beaucoup d'éloges pour celle qui s'était montrée digne du choix porté sur sa personne.

En milieu « Pulaar », c'était la scène de la lessive qui retenait l'attention. Pendant toute la durée de la cérémonie du mariage, la jeune fille n'apparaissait pas et portait la même tenue traditionnellement teinte à l'indigo. A sa sortie de retraite, les camarades ramassaient le linge du mari et de ses amis pour la lessive au puits ou au fleuve. Au retour du lavoir, on leur servait chez la mariée un repas. A cette occasion, on répartissait tous les dons qui avaient été faits à la jeune fille du quartier. Cette scène n'était animée de tam-tam que chez les personnes castées.

Chez les Maures, le mariage dure sept jours, pendant lesquels des cérémonies et des repas accompagnent le nouveau couple. Après la cérémonie religieuse organisée à la mosquée, le couple et les invités se rendent à la maison de l'époux. C'est la danse des fusils qui démarre les célébrations, pour laisser ensuite place à la danse des bâtons et à la musique traditionnelle.

Le dernier jour, la mariée qui ne sortait plus depuis les festivités apparaît. C'est l'occasion pour elle de recevoir publiquement de son mari divers effets avec une enveloppe d'argent. En retour, pendant toute la cérémonie, son père prend en charge les frais de festivités. La mère débordée par les dépenses de

l'organisation, engage dans les achats les aides et dons qu'on lui avait faits. Pour terminer la fête en apothéose, elle doit préparer un copieux repas à offrir au beau-père de sa fille avec plus de cadeaux qu'elle n'avait reçu de son gendre.

Promotion



Du 25 au 28 novembre 2017

Saint-Louis abritera un Forum regroupant outre le Sénégal, le Maroc, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Des hommes

d'affaires et décideurs africains y prendront part. Cet événement purement africain organisera, en parallèle, un programme de sélection de 50 décideurs africains, (créateurs, architectes, start-up, inventeurs...). Ceux-ci vont échanger et partager durant les trois jours, leurs visions et projets pour des cités créatives, avec les personnalités invitées, et ce, pour penser à la ville africaine de demain. En marge des panels et conférences, Saint-Louis vibrera aux rythmes des concerts « Around Midnight » avec Xalaam 2, Kenny GARRETT, et le pianiste Ray LEMA. Pour les amoureux de l'art culinaire africain, un « Food Show » rassemblant les chefs cuisiniers provenant des quatre pays participants sera à la disposition des invités.



BAABA MAAL

Baaba Maal est né le 13 juin 1953 à Podor, dans la région de Saint-Louis, dans une famille de pêcheurs. Passionné de musique depuis le bas âge, il choisit, après son baccalauréat en 1974, de faire le Conservatoire de musique tout en poursuivant des études d'arts plastiques à Dakar. Après un passage à Paris où il étudie la musique occidentale au Conservatoire et joue avec le groupe Wandama, il forme à Dakar en 1985, avec son ami Mansour Seck, le groupe Daande Lenol (la voix du peuple). Une tournée en Europe en 1990 le fait connaître à Peter Gabriel qui le fera participer à son album Passion. De 1990 à 1993, Baaba Maal enregistre Taara, Baayo et Lam Toro, trois albums qui lui apportent une reconnaissance en Europe. Mais le succès mondial arrive en 1994 avec Firin' in Fouta et le titre African Woman. Pendant trois ans il enchaîne les tournées mondiales, dont la première partie de Carlos Santana en 1996 au stade de Wembley en Angleterre, avant d'enregistrer Nomad Soul en 1998. Grande voix de l'Afrique, son engagement dépasse largement le cadre musical puisqu'il est aujourd'hui représentant du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Il est le seul artiste sénégalais invité à la conférence de Copenhague de 2009 sur le climat. Nominé en février 96 dans la catégorie «World Music» aux Grammy Awards américains, Baaba Maal met son talent et sa notoriété au service de sa région.

Agenda des sorties

RESTAURANT GALAXIE

Tous les vendredis à 22h : Concert de LAYRANKS

INSTITUT FRANÇAIS

EN NOVEMBRE

CONCERTS

JEUDI 2 À 21H : Concert MUSIC AND PEACE

SAMEDI 11 À 21H : Concert MAMA SADIO

SAMEDI 18 À 21H : Concert TAKEIFA

ATELIERS

MARDI DU 14 AU 16 : DE L'HEURE DU CONTE À L'HEURE DU CODE

MERCREDI 22 À 16H : PHOTO NUMÉRIQUE

MERCREDI 29 À 16H : PEINTURE ET COLLAGE

SPECTACLES

SAMEDI 25 À 17H : SPECTACLE FRIANDISES

SAMEDI DU 25 AU 28 : SPECTACLE FORUM DE SAINT LOUIS

EN DECEMBRE

EXPOSITIONS

DU 1ER AU 28 : EXPOSITION LE BON MOUTON

DU 8 AU 9 : EXPOSITION MARCHÉ DE NOEL

ATELIERS

MERCREDI 13 À 16H : L'HEURE DU CONTE

DU 29 AU 30 : «PORTALÉMA»

Autres événements majeurs

EN NOVEMBRE



Samedi 25 :

LES REGATES DE SAINT-LOUIS

EN DECEMBRE



Du 1^{er} au 3 décembre

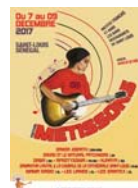
à Podor

FESTIVAL LES BLUES
DU FLEUVE



Du 4 au 9 décembre

4^e EDITION DU FESTIVAL DU
DOCUMENTAIRE
DE SAINT-LOUIS.



Du 7 au 9

décembre

8^e EDITION
DU FESTIVAL
METISSONS



Du 8 au 9

décembre

à l'Institut Français
2^e EDITION
DU MARCHÉ DE NOEL



Du 14 au 16

décembre

FESTIVAL DUO SOLO
DANSE #10



Du 24 au 30 décembre

4^e ENTRE'VUES, 8^e édition des
portes ouvertes sur les maisons et
jardins de Saint-Louis du Sénégal.



Du 28 au 30 décembre

FESTIVAL BËCCËGU NDAR
KAMM #9



Du 29 au 30 décembre à
l'Institut Français de Saint-
Louis 1^{ère} EDITION FESTIVAL
FESTI'MODE



Samedi 30 décembre
à la Place Faidherbe
SORTIE DU FANAL

PARTENAIRES

